

cela il leur ouvrirait tous les trésors d'amour, de grâces, de miséricorde, de sanctification et de salut que ce Cœur contient, afin que tous ceux qui voudraient lui rendre et lui procurer tout l'amour et l'honneur qui leur serait possible, fussent enrichis avec profusion des trésors dont ce Cœur divin est la source, source féconde et inépuisable.»

Ne cessons donc jamais d'offrir nos prières et nos expiations à ce Cœur qui a sauvé le monde ; et prions en même temps pour la canonisation de celle qui a eu l'insigne honneur d'être sa confidente.

Chronique de la "Semaine Religieuse"

Le R. P. Lemius, supérieur des RR. PP. Chapelains du Sacré-Cœur à Montmartre, a donné dans le *Bulletin du Vœu national*, le récit des récents entretiens que le Saint-Père a daigné lui accorder, et qui est du plus haut intérêt.

Léon XIII, raconte-t-il, prend sur ses genoux le magnifique album offert par le Comité, et il relit attentivement le texte même du *Vœu national*. Un reflet sur son visage, une inclination de sa tête, une parole d'approbation nous disent que son cœur est touché par ce souvenir.

Puis longuement et avec un visible intérêt, le Saint-Père contemple les lignes harmonieuses du monument qu'il trouve splendide.

« C'est le monument national, dit-il, c'est l'œuvre de toute la France ?

Combien avez-vous dépensé déjà ?

— Vingt-sept millions, Très Saint-Père.

— Et combien vous en faudra-t-il encore ?

— Très Saint-Père, la France ne calcule pas. Tant que le Sacré-Cœur de Jésus n'aura pas rendu au Souverain Pontife sa liberté et à la France son antique gloire, elle lui prodiguera son or et ses ardentes prières. Nous espérons cependant que, dans deux ou trois ans, tous les dômes seront achevés. »

Un dessin de l'album représentait la grande cérémonie du *Te Deum*, à l'occasion de la visite des marins russes.

« Vous avez eu une belle cérémonie, je le vois. C'est une grande chose que ce rapprochement de la France et de la Russie... Ce sera chose difficile de convertir la nation russe... Cependant, les relations avec la France sont un pas vers le catholicisme. »

« Voici, Très Saint-Père, les noms de tous les Français qui ont offert pour Votre Sainteté et la France leurs trésors ou leurs oboles au Sacré-Cœur de Jésus.

— Il n'y a que des noms dans ces volumes ?

— Oui, Très Saint-Père, et les lignes sont fines et serrées. Ce sont des milliers de Français qui sont à vos pieds et pour lesquels j'implore votre bénédiction.. »

Et le Saint-Père lève sa main et, lentement, solennellement, trace le signe de la croix :